

# LES JARDINS DE COCAGNE SOLIDARITE NORD ET SUD

Bulletin No 11  
Avril 1997

## Organisations paysannes partenaires

### Dernières nouvelles

Voici, en bref, quelques nouvelles fraîches de l'avancement des projets ou méthodes d'organisation et de gestion des partenaires des *Jardins de cocagne solidarité Nord et Sud*.

#### **Association SOOBE de Koussané (Mali)**

SOOBE a jusqu'à présent concentré ses forces sur le programme d'alphabétisation, misant sur cette démarche pour développer la région. Ces actions d'alphabétisation sont un succès. Fait suffisamment rare pour mériter d'être noté, cette réussite a apporté aux promoteurs de ces activités, un noyau de jeunes, le crédit des «anciens» et la reconnaissance de ce travail comme une force de développement. A présent l'association cherche à monter une «boutique» de publications. Il s'agit de créer les supports nécessaires pour apprendre à lire et à écrire et donc de publier des petits ouvrages et de les faire circuler. Un groupe d'écrivains s'est formé et un premier manuel sur la santé a été écrit à fonds d'auteur et distribué. L'association a demandé à *Cocagne* un soutien financier se montant à 250.- francs, afin de permettre aux auteurs qui n'ont pas de fonds propres de publier leurs manuscrits. La vente des brochures va par la suite régulièrement réalimenter ce fonds.

Reste que l'association SOOBE est en train de se rendre compte que cette démarche est insuffisante et que le développement économique de la région est lié à d'autres nécessités, comme celle du désenclavement - ne serait-ce que pour avoir accès aux marchés - ou d'irrigation des cultures. Elle travaille donc sur un projet d'aménagement du réseau routier existant (pendant la saison de pluies les routes sont impraticables) et recherche pour ce faire l'appui d'ONGs spécialisées en la matière. *Cocagne* ne s'impliquera pas dans ce projet, n'ayant pas l'expérience en la matière. Par contre, nous pourrions participer au financement de l'aménagement d'une mare.

Ce travail en partenariat est une nouveauté pour SOOBE qui, jusqu'à présent, préférait mener seul à bien ses entreprises.

### **ORDIK : Organisation rurale pour le développement intégré de la Kolimbiné (Mali)**

L'ORDIK est entrée dans une nouvelle phase. Jusqu'à présent, trois permanents salariés, extérieurs à l'organisation et donc non-paysans, effectuaient le travail de gestion des projets et rendaient des comptes à l'association. L'application des projets échappaient en un sens à l'ORDIK pour être confiée à des spécialistes. *Cocagne* finançait le salaire de ces techniciens. A présent, une nouvelle politique est adoptée, toujours dans un but de parvenir à une plus grande autonomie des organisations.

L'idée de base consiste en ce que ce soit les membres de l'association elle-même qui assure la gestion au quotidien des réalisations. Plus de techniciens salariés donc mais, selon les besoins, des mandats négociés au coup par coup avec des spécialistes. Cette démarche demande une plus grande implication des paysans. Ils doivent eux-mêmes gérer leurs finances, négocier les coûts des services offerts par les techniciens mandatés, contrôler les comptes.

### **Fonds de crédit ORDIK et Djama Dijgui (Mali)**

Le programme de Caisses villageoises d'épargne et de crédit se poursuit. Du fait des liens très anciens qui unissent *Cocagne* avec ces organisations, celles-ci souhaiteraient que nous continuions à suivre l'évolution du projet. Il s'agirait, par exemple, d'échanger des points de vue afin d'alimenter la réflexion.

### **Boutique de gestion et conseil**

**Cette entreprise de services propose un appui à la création et à la gestion d'entreprises. Elle a demandé à Cocagne un prêt sur 4 ans de 5'000 francs pour l'achat de matériel informatique et l'équipement d'un télécentre, qui lui a été octroyé sans intérêt. C'est que cette boutique constitue une première originale et prometteuse pour la région. Ses objectifs accompagnent parfaitement la nouvelle politique que Cocagne développe avec ses partenaires : la recherche d'une plus grande autonomie en matière de gestion.**

L'entreprise a été créée en mars 1996 et se trouve actuellement en plein boum. A son origine, on trouve Mawa Samba Diouf, un universitaire qui gérait auparavant une boulangerie industrielle à Bakel. Il est parti d'un constat simple : *des formations et du conseil rapproché en comptabilité et gestion sont une nécessité pour la bonne gestion des activités des groupements, associations et opérateurs économiques.* Cet homme a l'immense avantage de savoir comprendre et communiquer avec les paysans. Il n'a donc pas hésité à s'installer à Bakel, contrairement à bon nombre d'intellectuels qui vivent leur assignation dans cette ville comme un exil.

La Boutique de Mawa Diouf commercialise les produits suivants : identification et formation en comptabilité-gestion ; suivi post-formation et conseil ; tenue de comptabilité de différents clients ; étude et montage de petits projets économiques. Le coût des services proposés par la Boutique s'élève à 15'000 francs CFA par jour, ce qui semble être raisonnable. *Le but est de faire en sorte que les organisations de base (associations, groupements...) et les opérateurs économiques puissent payer, avec leurs propres moyens, ces prestations,* explique M. Diouf.

Il semble bien que la demande suit l'offre, puisqu'en 1996 la Boutique a déjà réalisé 102 jours de prestations, soit environ 11 par mois. Plus de la moitié du travail effectué a concerné la formation, ses principaux clients ayant été les structures d'appui. Celles-ci l'ont mandaté pour former des membres de groupements privés qu'elles appuient.

Lucienne Bittar

## La lutte contre l'érosion de l'ALAEF

### **ALAEF : Association de lutte anti-érosive de la Falémé (Sénégal-Mali)**

Les 12 villages qui constituent cette association se trouvent au bord du fleuve. Avec la disparition de la végétation, ces villages ne sont plus à l'abri de l'érosion. Lorsque les premières tombes du cimetière de DijimbÈ sont parties avec les flots, leurs habitants ont décidé de passer à l'action. Ils ont commencé par bloquer les ravines aux niveaux des villages en construisant des petits murets. Chaque année, l'emplacement de ces murets change, le fleuve se creusant de nouveaux chemins d'écoulement.

L'association tente aussi de pallier à l'absence de végétation en plantant des arbustes que les animaux ne mangent pas, l'euphorbe. Cette plante aide à freiner l'eau et, en sus, résiste à la sécheresse.

Pour mémoire, *Cocagne* a financé le camion servant au transport des cailloux. En contre partie, l'ALAEF est chargée de gérer l'emploi de ce camion, d'assurer ses réparations et l'achat du camion qui le remplacera lorsque celui-ci sera trop vieux. A cette fin, à chaque fois que l'association se sert du camion, elle doit en rémunérer les services. Le camion fonctionne donc à lui seul comme une petite entreprise. Les comptes de sa gestion sont séparés de ceux de l'ensemble de l'ALAEF.

Il s'agit là d'une volonté claire de *Cocagne* de pousser cette association à l'autonomie financière et organisationnelle. En octobre passé, la gestion du camion laissait encore à désirer. L'ALAEF a dû mandater les services de la Boutique de gestion et de conseil de Mawa Samba Diouf (voir ci-contre). Certains réajustement depuis ont été entrepris, comme la réévaluation à la hausse du tarif de location du camion. Actuellement les comptes sont tenus correctement.

Lucienne Bittar



## LES JARDINS DE COCAGNE \* SOLIDARITE NORD ET SUD

Genève, le 28 avril 1997

Chers coopérateurs, -trices,

vous trouverez les dernières nouvelles des projets de développement que nous soutenons actuellement en Afrique ainsi que le rapport financier 1996 des Jardins de Cocagne Solidarité NORD et SUD.

**Dans le but d'améliorer la diffusion d'information à Genève sur les activités de nos partenaires en Afrique, nous organisons une soirée d'information le 6 mai, à 20h 30 au centre de loisir des Accacias, 17,rte des Accacias.**

François Aubert, responsable du suivi de ces projets nous donnera une vue d'ensemble des actions et des associations que nous soutenons.

Ensuite, nous aimerions discuter les possibilités d'améliorer notre bulletin :

- comment renforcer nos efforts pour informer les membres de Cocagne et leurs amis à Genève,
- comment un plus grand nombre de coopérateurs peuvent – ils suivre l'évolution de ces projets et échanger directement avec nos partenaires ?

En espérant vous voir le 6 mai, nous vous souhaitons bonne lecture du bulletin ci-joint et nous remercions tous ceux qui participent à la constitution de notre fonds de soutien.

Vos dons et parrainages nous permettent de soutenir chaque année les initiatives de quelques associations partenaires avec lesquelles nous commençons à travailler. L'association SOOBE de Koussané est un bon exemple.(Voir dans le bulletin)

Dans un premier temps, nous financions le programme d'alphabétisation et une enquête sur les possibilités de soutenir les femmes dans leur effort de développement. En 1997, nous financerons un fonds de roulement pour des publications et probablement des petits fonds pour la création de quelques pharmacies villageoises. La collaboration, pendant un à deux ans, dans ces projets très restreints, nous permet de mieux nous connaître avant d'entreprendre ensemble un projet plus important comme, par exemple, l'aménagement futur d'une mare pour des cultures irriguées pour lequel nous chercherons des fonds plus important auprès de la Fédération Genevoise de Coopération.

Pour éviter des frais de timbres et de virement vous pouvez virer vos dons et parrainages directement sur notre compte association « Les Jardins de Cocagne » no YZ20 0518 – 324713 – 11 ou sur notre nouveau compte à la poste « Les Jardins de Cocagne Solidarité NORD et SUD, 1212 Grand Lancy No 30 – 175347 – 2, dont vous trouverez un bulletin de virement ci-joint. **Nous vous prions de ne pas utiliser ces comptes pour les paiements des parts légumes des Jardins de Cocagne. Merci.**

**Bouchons pierreux protégeant la piste**

**Bouchon et cordon pierreux pour stabiliser une griffe menaçant la piste d'accès à Diboly**

**Trois membres de l'ALAEF devant une Griffe stabilisée et bien enherbée**

**Diguette en terre et Pierre (détail)**

**Deux bouchons qui se sont bien colmatés  
Sur le chemin d'accès à la rivière  
« Falémé » entre le Sénégal et le Mali.**

**Plantation d'euphorbes dans une ravine**

**Une griffe d'érosion caractéristique**

**Diguette en pierre pour protéger le cimetière de l'érosion**

**La lutte contre l'érosion de l'ALAEF**